

HBZH LE MAG

du handball breton



Bretagne

TERRE DE HANDBALL FÉMININ

Coupe de France, Interligues,
Saint-Grégoire Rennes Métropole, Lanester HB,
Mathilde Cournil et Loriane Lamour...

Et de nombreux articles sur le handball breton !

Éditorial



La réforme sur l'organisation territoriale du Handball Breton en fusionnant les quatre Comités Départementaux et la Ligue de Bretagne est une grande avancée dans l'organisation du sport en Bretagne. Avec mon Vice-président, Pierre Pouliquen, délégué aux sports et à la jeunesse, nous regardons cela de très près car le modèle doit évoluer en fonction des bassins de clubs. Ce projet qui vise à harmoniser les pratiques, les formations, les actions de développement au plus près des territoires est à la fois « novateur » et « très anticipatif ».

Novateur : le handball est la première discipline à pousser aussi loin cette recherche de mutualisation et synergies, gages d'efficacité et de cohérence. Ce projet marque aussi la fin de la référence (parfois stérile) des découpages géographiques administratifs pour travailler sur des logiques de bassins de clubs, largement repris aujourd'hui par plusieurs fédérations.

Anticipatif : à l'heure de la mise en place d'une nouvelle gouvernance du sport au niveau national par la création de l'Agence Nationale du Sport et territoriale avec en préparation l'instauration du Parlement et de la Conférence des Financeurs ; il semble que la grande famille du hand ait encore une fois su devancer les réflexions. Avec le projet de fusion, il ne reste plus qu'un seul interlocuteur dans chaque Région, capable d'identifier les clubs et les structures labellisées et inscrites dans le Plan Sportif Fédéral. Or, c'est exactement ce que demande l'ANS pour orienter ses crédits destinés aux Fédérations sur l'axe « sport pour tous ».

Je tiens à féliciter tous les acteurs qui ont su prendre ce virage et je souhaite au Handball breton qu'il réussisse dans cette voie.

Loïc Chesnais-Girard
Président de la Région Bretagne



VOUS ÊTRE UTILE

Supporter dès aujourd'hui des Jeux de Paris 2024.

Être utile aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024
en étant les premiers en France à s'engager comme partenaire.



PARIS 2024
JEUX PARALYMPIQUES



PARTENAIRE PREMIUM



Ligue de Bretagne de Handball (Association loi 1901) - 7, route de Vezin - CS 44006 - 35040 RENNES cedex
Tél.: 02 99 31 33 88 - Web : www.handball-bretagne.com - Email : 5300000@ffhandball.net
Représentant légal et directeur de publication : Sylvie LE VIGOUROUX. Responsable de la publication : Benjamin CHATARD.
Comité de rédaction de ce numéro : Philippe GRIJOL, Benjamin CHATARD, Jean-François CILLARD, Yann LE MOINE. Périodique
Gratuit. ISSN 2646-5612. Date de dépôt Légal : Juin 2019. Date de parution : 15 juin 2019. Cloître Imprimeurs à LANDERNEAU.

Sommaire



- 5** Opérations Grand Stade à Pontivy
Soleil, sourires & mini hand !



- 6** Zoom club : HBC Cap Sizun
Quarante ans de handball, d'aventures et d'amitié



- 8** Sandballez à Rennes
Seizième édition !

- 12** Cahier Technique
La détection

- 15** Le CLÉ de Lanester champion de France UNSS

- 16** Bretagne, terre de handball féminin !
Cournil / Lamour : le binôme d'avenir !
L'entente CPB / Chantepie ramène la Coupe à la maison
L'équipe de Bretagne Championne de France !
Jeunes Dirigeantes à Guidel !
Finalités Championnat de France moins de 18 !
SGRMH retrouve la deuxième division !
Lanester Handball en Nationale 1 féminine



- 34** J'ai développé...
Le handball à quatre à Gouesnou !

- 36** J'ai développé...
Le site internet Form'Arbitre



- 38** Deux caps et deux pieds
De la Catalogne à la Bretagne en un souffle !



GRAND STADE À PONTIVY

Soleil, sourires & mini hand !

Les opérations Grand Stade ont débuté à Pontivy les 24 & 25 mai 2019. Ce sont les jeunes écoliers de l'UGSEL Morbihan qui ont ouvert le bal en marquant les premiers buts sur le stade Toulboubou de Pontivy. Près de 300 enfants ont ainsi pu pratiquer le mini hand à quatre contre quatre le vendredi sous un soleil radieux.

Le lendemain, c'était au tour de quelques 700 jeunes handballeurs bretons de venir fêter la fin de saison à Pontivy. Au programme : rencontres mini hand et plateaux premiers pas pour les plus jeunes. La formule a fait ses preuves et ravit une nouvelle fois les jeunes handballeurs et leurs accompagnants.

Après une journée sportive, la première étape 2019 se termine par une cérémonie de remise des récompenses. Clapping, ola... les jeunes handballeurs nous montrent qu'il leur reste encore des forces et de la voix ! Tous les enfants présents repartent de cet événement avec des récompenses, un goûter... et des souvenirs plein la tête !

Un grand merci au club de Pontivy pour la co-organisation de cet événement et pour la mobilisation des bénévoles à quelques jours de la première édition de la Kalon Breizh Cup ! Merci également à la Caisse d'Epargne Bretagne Pays de la Loire, à Lidl France et à la récré des trois curés, partenaires des Grands Stades Handball Bretagne.

Souhaitons que les opérations de Trégueux, Ploudaniel, Rennes, Lannion, Plogastel-Saint-Germain se déroulent de la même façon !



ZOOM CLUB

Quarante ans de handball, d'aventures, et d'amitié au Handball Club Cap Sizun

Sans doute vous êtes vous déjà rendus à La Pointe du Raz, magnifique site naturel, le plus connu du Cap Sizun ? Mais peut-être vous êtes vous arrêtés une petite vingtaine de kilomètres auparavant, au Complexe Sportif de Plouhinec... Cela fait en effet quarante ans cette année que les handballeurs bretons quittent la RN165 et prennent la direction de la Pointe de la Cornouaille pour y rencontrer les "handballeurs du Cap" !

Le 12 mars 1979, Alain Guyader et Yannick Stéphan créent le club du HBC Cap Sizun. L'objet des statuts déposés en préfecture du Finistère pose les fondements de cette association : "Développer la pratique du Handball et susciter des liens d'amitié entre les membres des communes". C'est d'ailleurs aujourd'hui la devise du club qui rassemble des habitants des onze communes du Cap.

Les premiers tirs se font sur les cours du petit séminaire Saint-Vincent à

Pont-Croix, en extérieur avec des entraînements le samedi après-midi. Rapidement, une équipe masculine et une équipe féminine sont créées. Et très rapidement aussi une première anecdote peut être racontée ! Dès cette première saison, l'équipe féminine se voit dotée d'un jeu de maillots financé par un partenaire bancaire. Les joueuses seront malheureusement contraintes d'échanger leurs maillots flambant neufs avec un autre club local car la publicité était formellement interdite lors des rencontres officielles ! Les choses ont bien changé ...

Ce qui ne change pas par contre, ce sont les valeurs du club finistérien. William Dupré, actuel Président, n'est d'ailleurs pas peu fier (ému même ?) lorsqu'Alain Guyader, fondateur du club, lui dit récemment qu'il est heureux de constater que les valeurs initiales de convivialité, de respect et de solidarité perdurent au HBC Cap Sizun !

Dès sa première saison d'existence, le club compte huit équipes en championnat et quatre vingt licenciés. C'est en 1983-1984 que les supporters commencent à prendre le chemin de la salle omnisports de Plouhinec et que « ça chauffe dans le chaudron capiste lors des rencontres ». Le club dépasse alors les 100 licenciés.

Autre saison importante pour le club en 2009-2010 puisque l'équipe fanion féminine accède au niveau régional ! Tout s'enchaîne ensuite pour les handballeurs du Cap. Dès la saison suivante, une section baby hand est créée, l'année d'après, c'est au tour des masculins d'atteindre le niveau régional... en même temps que la livraison de la nouvelle salle intercommunale qui ouvre de belles perspectives au club finistérien.

L'école de handball reçoit le label argent de la Fédération Française de Handball en 2013, puis le label or la

saison suivante. Les dirigeants s'investissent également dans l'arbitrage avec un label bronze fédéral en 2014-2015. Ce travail de structuration et de formation porte ses fruits et le club franchit rapidement les étapes, notamment chez les féminines, avec l'accession de l'équipe première en pré-nationale et la belle deuxième place en honneur régional des moins de 15 ans cette même année.

Aujourd'hui, le club compte plus de 200 licenciés et continue à progresser avec des équipes régionales chez les filles et chez les garçons tant en jeunes qu'en adultes. Nous retrouvons aussi de jeunes Capistes dans les sélections ou dans les structures d'entraînement labellisées de la Ligue de Bretagne de Handball (CLÉ et Pôle Espoirs).

Pour poursuivre le développement et la structuration du club de la Cornouaille ; les dirigeants ont franchi le "cap" (logique pour des capistes) de devenir un club employeur. Anita Gloaguen est donc agent de développement sportif depuis trois saisons et contribue largement aux bons résultats du club.

Si le HBC CAP SIZUN est un club formateur ; il est aussi un club innovant !

Il fut en effet le premier du Finistère à compter des licenciés Handfit. Anita avait préalablement suivi et validé la formation de Coach Handfit et propose une séance par semaine à Plouhinec. C'est notamment l'équipe dirigeante du club qui profite de cette pratique santé / bien-être de la FFHANDBALL. A l'heure du team bulding ou des happiness managers, riche idée pour renforcer l'esprit de cohésion et la convivialité !

Là où les Capistes poussent l'innovation, c'est qu'ils ont ensuite créé le HANDSPLASH ! Ne cherchez pas, ça n'existe nulle part ailleurs qu'au Cap Sizun... Le concept est simple, ludique, convivial... et drôle. Une fois par mois, la séance traditionnelle de Handfit se transforme en séance de Handsplash. Le principe



Les anciens présidents autour de William Dupré, actuel Président du HBC Cap Sizun

est le même... mais en piscine à Pont Croix ! Un pur moment de plaisir, de décompression et de divertissement pour la douzaine de participants !

Autre spécificité du HBC Cap Sizun ; les dirigeants proposent à un parent de chaque licencié mineur d'adhérer à l'association. Cela leur permet de voter en Assemblée Générale et d'être concerné par la vie du club, par les projets, les décisions.

Et l'avenir me direz-vous ? Pas d'inquiétude, le club a encore de beaux jours devant lui avec des projets, des envies, des axes de progrès... Développement du Hand'Ensemble, développement des sections sportives, déploiement du handfit en direction de nouveaux publics, stages de perfectionnement, de découverte et bien sûr ambitions sportives... les dirigeants du HBC Cap Sizun n'ont aucune envie de s'arrêter là.

Le club a donc eu quarante ans cette saison et l'évènement a été fêté comme il se doit par les licenciés d'aujourd'hui et d'hier... Aucun doute, l'objet de l'association n'a pas besoin d'être modifié ; il est toujours d'actualité : le HBC Cap Sizun crée des liens d'amitié... et développe le handball près de la mer d'Iroise !



L'équipe féminine du HBC Cap Sizun dans les années 90

Sandballez à Rennes

L'incontournable événement sable du pays rennais s'est déroulé du 4 au 8 juin dernier ! Pour cette seizième édition, les dirigeants du CPB Rennes ont proposé un programme toujours aussi varié et innovant, permettant aussi bien aux enfants qu'au monde de l'entreprise de partager un vrai moment de convivialité, dans le sable de la Prévalaye. Tout simplement incontournable !

Sandballez à Rennes

Les années passent et il ne prend pas une ride ! Nous ne parlons pas ici d'une personne mais bel et bien de l'événement sable de l'année à Rennes avec le Sandball, organisé par le CPB Handball avec l'appui de ses nombreux partenaires. Seize ans, déjà, depuis la première édition et les premières moutures de l'événement, devenu une véritable institution rennaise du loisir d'été : « Quand nous avons présenté l'idée de jouer sur du sable à la Prévalaye il y a quinze ans avec Daniel Dutay et Franck Roussel, tout le monde a souri. » rembobine Marc Fédrux, l'un des organisateurs de l'événement. Aujourd'hui, le sourire n'a plus la même nuance, passant de l'amusement et la curiosité à l'excitation de se retrouver pour une semaine de plaisir et de convivialité sur des tonnes de sable à Rennes même, s'il vous plaît ! Nous étions tous les trois à l'origine du projet et on a pu accompagner une évolution constante et spectaculaire au fil des années. « Au départ, il y avait le Roazhon Hand, une réunion des anciens du CPB qui affrontaient l'équipe fanion. L'événement était un peu trop fermé et avec l'épopée des bariques, nous avons eu l'idée d'amener le Sandball

à Rennes, Aujourd'hui, notre événement est devenu le premier du genre en France. En quinze ans, nous sommes passés de trois à dix terrains ! » Disputé chaque année au moment où le soleil prend ses quartiers en Bretagne où contrairement aux idées reçues loin de nos contrées, il ne pleut pas toujours, le Sandball (qui se joue à quatre contre quatre) possède son public et son rythme mais surtout, tient à respecter ses valeurs et ses fondamentaux. Pour illustrer cela, de nombreux rendez-vous autour des thèmes l'information sur la nutrition, le sport pour tous et l'échange autour du hand, le tout, bien entendu, dans une ambiance des plus détendues autour d'un seul mot d'ordre : la convivialité.

Événement d'envergure, l'équipe organisatrice s'appuie sur les licenciés du CPB Handball mais aussi sur de nombreux bénévoles, qui n'hésitent pas à mobiliser leur temps et énergie dans l'objectif de réussir la fête : « Le sand, c'est plus de 5000 participants, enfants et adultes compris, dont s'occupent 50 à 100 bénévoles par jour. Pour les installations, le groupe Lafarge et la Ville de Rennes installent 2200

tonnes de sable. Tout cela nécessite trois semaines de travail en amont, pour offrir l'un des plus gros événements de la ville de Rennes ! »

Sur le plan pédagogique, l'écho socio-éducatif est retentissant sur la ville de Rennes. Dans le cadre de cette véritable fête du hand, 34 écoles publiques de la ville de Rennes sont ainsi concernées. Sur trois mois, un programme d'ap-

prentissage est effectué par les éducateurs dans l'établissement, le Sandball en juin venant récompenser la théorie : « L'idée est de capter l'attention des jeunes. Il faut les attirer autour du hand, qu'ils connaissent désormais un peu mieux avec une médiatisation en progrès. Tout cela se fait aussi dans la mixité et le respect de l'autre, avec l'importance de la notion du collectif ».

Il y a sept ans, une BD sous forme de roman-photo fut réalisée et éditée : « Dans le premier tome, nommé « mon rêve de devenir champion », on expliquait à un jeune comment s'entraîner, sans oublier de bien manger, s'hydrater et de s'échauffer. La seconde fut sur le Sandball en lui-même avec la notion de bien manger et bien être. Depuis seize ans, nous essayons d'innover chaque année pendant

l'événement. »

Le CPB Hand et l'événement Sandball cherchent à offrir un outil à but pédagogique. Le mardi, le jeudi et le vendredi sont ainsi réservés aux enfants au travers de tournois sans vainqueur ou vaincu. « Ici, tout le monde est gagnant et pour nous l'essentiel est que les enfants puissent repartir avec le sourire » ajoute Marc Fédrux, sans oublier d'apprendre aussi

comment bien se nourrir notamment grâce à la présence du stand village sport nature nutrition bien être, présent depuis sept ans.

Premier challenge entreprise à attirer près de 80 entreprises (lors de la deuxième édition, il y en avait 32), se disputant cette année le jeudi soir, le Sandball permet une approche différente des relations professionnelles, entre les différents participants mais aussi au sein même des équipes engagées : « De nos jours, nous n'avons plus le temps de nous parler entre collègues, c'est devenu compliqué et compartimenté. Au Sand, nous avons l'occasion de pouvoir échanger, sans barrière ni hiérarchie, juste autour du plaisir de jouer ensemble et de partager un vrai bon moment. Certains se découvrent aussi, au travers de l'effort sportif, du dépassement de soi pour l'équipe. » A l'heure où le bien être en entreprise devient une priorité, le Sand propose une vraie bouffée d'air, aussi bien pour les hommes que les femmes : « Il n'y a pas de contact, du jeu collectif et un côté plage, de belles rencontres humaines et un repas équilibré où l'échange et les discussions sont de

mise. Tout cela crée du liant et donne le sourire ! ».

Le tournoi entreprise «INTERACTON» du jeudi soir et le challenge Groupama du samedi, vont permettre aux jeunes licenciés et aux seniors de prendre du plaisir. Les sourires et les effluves estivales devraient ainsi être de nouveau de mise sous le soleil de la Prévalaye, dans une manifestation coûteuse : « Organiser tout cela a un coût pour le CPB Hand. Nous remercions énormément en ce sens la ville de Rennes, nos partenaires institutionnels et surtout nos Partenaires Privés.

Merci au CPB Rennes pour ce bel événement de développement au service du handball breton !

Participants et partenaires, rendez-vous sur le site : sandballez-a-rennes.org

Événement Cercle Paul Bert
www.sandballez-a-rennes.org

Samedi Village
Sports, Santé, Nutrition

Mangez, Bougez

16^{ème} édition

Sandballez
à Rennes
La Prévalaye

4 > 8 juin 2019

Facebook, Instagram, Twitter, YouTube icons





LA DÉTECTION

Par Jean-François CILLARD, Conseiller Technique Fédéral

Pour le Larousse, la « détection » est l'action de détecter la présence de quelque chose de caché, de quelque chose qui n'est pas visible à l'œil nu. Cette définition montre bien toute la difficulté que chacun d'entre nous peut rencontrer lorsqu'il s'agit de déceler les indices pertinents chez un jeune individu nous permettant de dire qu'untel ou untel pourra faire du Haut Niveau voire du très Haut Niveau. S'il y avait une solution, une seule et même façon de faire, nous le saurions. Il faut toujours se méfier de ce qu'on laisse de côté à un moment ou à un autre...

LA NOTION DE TALENT

Historiquement, les pays de l'est ont été les premiers à imaginer un modèle de détection des talents (généralement très précoces) de façon généralisée en prenant en compte différentes conceptions basées sur les résultats, le physique, la technique, la motivation. Plusieurs études sur ce modèle de fonctionnement ont permis d'effectuer quelques constats :

- Le meilleur d'aujourd'hui n'a pas été forcément le meilleur dans toutes les catégories d'âge qu'il a traversées.
- Il semblerait que faire pratiquer plusieurs types de discipline harmoniserait les chaînes musculaires.
- Se spécialiser de façon de plus en plus précoce a montré de sérieuses limites (Etudes Platonov). Nombreux sont les entraîneurs qui disent que celui qui est devenu le meilleur dans sa discipline de prédilection n'est pas celui sur lequel ils auraient misé au départ !! (Ouvrage de N Krantz). Un regard trop précoce peut donc « rater » un talent de demain.

Dans le même ordre, des erreurs ont été reconnues dans le cadre de ce modèle de fonctionnement :

- Une mauvaise gestion du processus : sujets mal entraînés, trop entraînés, mal préparés, mal suivis, pics de croissance mal pris en compte, manque de ludique dans l'entraînement...
- Une utilisation abusive des ressources mentales : sujets pas suffisamment entourés, avec obligation de réussir, trop de projets non harmonisés, sujets non autodéterminés (pas de volonté de devenir un champion), sujets avec une mauvaise représentation de l'accès vers le haut-niveau et des contraintes

liées à cet accès, sujets non suffisamment préparés et suivis médicalement obligés de stopper en cours de route...

LA NOTION DE POTENTIEL

Ce modèle a évolué sur la détection de potentiels. Il y a donc un passage de la notion de talent (= doté de certains attributs ou état donné à un certain moment) à la notion de potentiel (= qui suppose à l'individu la capacité à se transformer...). Il y aurait donc de « bons répondeurs », c'est-à-dire ceux qui seraient en capacité de répondre rapidement aux sollicitations, et de « bons transformeurs », c'est-à-dire ceux qui seraient en capacité de changer, réorganiser le geste de façon qualitative (grâce à l'habileté et à l'adresse).

La détection doit donc tenir compte non seulement de la capacité de transformation du sujet mais aussi du temps d'avance d'apprentissage : un individu qui aura commencé très tôt dans l'activité, aura rentré des éléments sensori-moteurs qui lui permettront de transformer (normalement), lorsque le physique arrivera, ces qualités en habiletés.

Mais la question qui se pose à celui qui détecte est de savoir qui parmi tous ces individus « doués » aura la capacité de passer d'un état à un autre ? Qu'est ce qui pourra se transformer ? Au prix de quels efforts ? Pour quels investissements ou coûts ? Avec quelles conditions ? Avec quels risques ? Qu'est ce qui ne se transformera pas ou plus ? Qu'est ce qui a été raté dans la prise en charge du sujet ?

La détection est devenue, au fil du temps, une affaire de PROJECTIONS et de PROBABILITÉS... et toutes ces questions sont bercées dans un environnement qui pourra favoriser ou défavoriser l'émergence de la performance.

La performance est un tout complexe, singulier, dynamique et incertain. Il y a 2 indicateurs qui sont signifiants lorsqu'on regarde le parcours des sportifs :

- La pente de progression/progrès à un moment donné
- L'absence des blessures ou d'interruptions trop longues dans le processus d'entraînement

Le potentiel repéré qui arrivera à devenir un

sportif de haut-niveau sera celui qui aura supporté la plus grande charge qualitative d'entraînement dans ses années de formation (= Equilibre du sportif + Accompagnement + Formation).

LA NOTION DES PARCOURS D'EXCELLENCE

Après avoir parlé de talents, puis de potentiels, l'idée d'organiser le suivi sur du moyen long terme a cassé le modèle des pays de l'Est, porté essentiellement sur l'éclosion précoce des jeunes talents. Les pays anglo-saxons ont imaginé (années 2000) un parcours permettant d'optimiser au mieux l'éclosion de leurs meilleurs talents dans le temps.

L'idée d'un sportif parfaitement formé est devenue « réalité » : même si nous ne savons pas ce que sera forcément le devenir des uns ou des autres sujets détectés, liée à cette incertitude de la transformation ou pas de ces sujets ; la responsabilité que « nous, entraîneurs » portons est celle de la « qualité de l'entraînement » que nous proposons. Les structures d'entraînement ont fait leur apparition pour organiser l'accompagnement des jeunes détectés dans toutes les dominantes (Les pôles espoirs - Les CLE - Les CER - Les CED - Les CEF... voire les sections sportives labellisées).



6 éléments fondamentaux peuvent être pris en compte dans l'environnement du sportif pour l'accès au haut-niveau :

1. La Vision exhaustive et qualitative du développement énergétique et musculaire = équilibre musculaire et du tonus musculaire inhérent à la pratique de haut-niveau dans la discipline concernée.
2. Le Développement d'un large spectre d'aptitudes psychomotrices : trop souvent on va trop vite dans la spécialisation et il serait intéressant de développer de nombreuses et diverses expériences motrices afin de favoriser plus d'aptitudes et d'habiletés motrices (capacités à vite s'adapter à des situations multiples et variées). Certaines aptitudes non utiles au départ peuvent le devenir dans le déroulement de la carrière. (Voir article Approche du Hb de P Canayer sur « l'académie du club de Montpellier HB »). Il faut apprendre à apprendre.
3. La Maîtrise des fondamentaux : même si on dit de ne pas détecter trop tôt, des études ont montré par exemple, qu'un enfant de 10 ans non détecté comme un futur « talent » peut quelques années plus tard être reconnu comme un vrai potentiel dans sa discipline, car il avait intégré des éléments fondamentaux à la pratique de sa discipline et avait pu construire une motricité dessus.
4. L'Accompagnement psychologique = être bien dans sa tête permet souvent d'être bien dans son corps (mais l'inverse est aussi vrai). Favoriser un environnement stable est toujours sécurisant. Le sujet détecté doit apprendre très vite (16-17 ans) quels sont ses points forts et faibles.
5. La Prise en considération des profils et

de leurs singularités = évaluation du sportif, puis suivi et individualisation de l'entraînement du sportif. Il n'est plus possible aujourd'hui d'entraîner chacun comme tout le monde.

6. La Préparation à l'augmentation progressive des charges de travail + hygiène de vie + santé = maîtrise du rapport charge/récupération. Les entraîneurs se doivent de préparer progressivement le passage d'une pratique modérée à une pratique de haut-niveau nécessitant une adaptation pour les sujets potentiels entraînés.

Tous ces éléments doivent être pris en charge par des cadres extrêmement qualifiés qui se doivent de travailler exclusivement sur le « processus de transformation » plutôt que sur les acquis lorsqu'ils sont toujours là. Ces éducateurs-formateurs doivent avoir été formés de façon spécifique à cette haute mission de responsabilité. Le but ultime étant bien entendu d'optimiser et non pas de dépenser les talents et potentiels de nos territoires.

Il existe 2 obstacles majeurs :

- Vouloir répondre rapidement à des obligations de résultats et donc ne pas prendre le sportif et son environnement dans leur globalité.
- Les difficultés de lien et les différences d'objectifs qu'il peut parfois exister entre trois des "acteurs" principaux de l'activité physique et sportive : l'EPS en milieu scolaire, les clubs, l'Etat et le sport de haut-niveau :
- L'EPS n'a plus le même rôle et répond à d'autres objectifs d'ordre sociaux
- Les associations sportives voient de plus en plus de pratiquants s'orienter vers le loisir et la santé (il y a donc moins d'éducateurs centrés sur la

formation mais plutôt centrés sur le développement pour pérenniser l'activité ou un emploi au sein de l'association etc...)

- Les difficultés internes des Fédérations dans la priorisation des stratégies de développement ou d'accès au haut-niveau.

LA DETECTION AU HANDBALL

ÉCHELON NATIONAL

La Fédération Française de Handball, de par sa Direction Technique Nationale, a modélisé un système appliqué à l'échelon national en plusieurs étapes de type pyramidal :

Phase 1 : Tranche d'âge 13-14 ans. La compétition inter-comités réservée à l'ensemble des comités du territoire qui a évolué ces dernières années en passant de 5 tours nationaux + des finalités nationales à 2 tours nationaux + des finalités nationales. Chaque région ayant un certain nombre d'ayants droit en filles et en garçons pour une qualification au « championnat de France » (3 en filles et 2 en garçons pour la Bretagne), les non qualifiés se voyant reversés dans un niveau bis « challenge de France ». Cette compétition Inter-comités est censée permettre une première évaluation et un premier filtre des jeunes athlètes détectés par chacun des départements.
Objectif : Voir 100% de chaque génération

Phase 2 : Tranche d'âge 15 ans. (+ quelques individus de 16 ans dits à maturité tardive): La compétition inter ligues prend le relais. La formule là aussi a évolué en passant de 2 tours inter ligues + des finalités nationales à une compétition regroupant toutes les ligues de France sur un même site.
Objectif : Voir tous les profils pouvant entrer en « pôle » Accession.

La fédération a organisé les territoires en créant des structures d'entraînements pour les meilleurs profils de chacune des régions. Ces structures appelées « Pôles Espoirs » se scindent aujourd'hui en 2 niveaux : un pôle dit « accession » regroupant des sportifs en classe de troisième (voire quelques 4ème) et en classe de seconde. Un pôle dit « excellence » regroupant des sportifs en classe de 1^{ère} et Terminale (avec des spécificités de filières féminines et masculines).

Phase 3 : Tranche d'Âge 16-17-18 ans. Enfin, la troisième compétition de référence est celle des Inter-pôles, qui regroupe tous les Pôles de France (Métropole et Outre mer) sur un même site. Cette compétition est suivie par les responsables des centres de formation des clubs professionnels.
Objectif : Orienter les « gros » profils vers le professionnalisme (centre de formation) et assurer le renouvellement de France A.

Suite page suivante

Toutes ces circonstances d'évaluation par la DTN sont complétées par une organisation massive de stages nationaux, pris en charge par des entraîneurs experts de la formation des jeunes joueurs en relation avec les clubs de performance. Ces stages nationaux amènent à la constitution des équipes de France U15 U16, U17, U18 U19, U20 U21 (fonctionnement sur deux années avec un Championnat d'Europe puis un championnat du Monde) jusqu'à France A.

ÉCHELON RÉGIONAL

Phase 1 : La ligue de Bretagne s'appuyait sur les 4 départements bretons pour effectuer sa « Détection Territoriale ». Environ 1000 garçons et 800 filles sont à détecter sur le territoire breton. Le comité 29 chez les filles représente presque la moitié des effectifs (300 à 350 filles), les comités 29 et 35 représentent plus de la moitié des effectifs chez les garçons (environ 600). 150 garçons et 130 filles sont les effectifs comptabilisés en moyenne dans les Départements du 22 et 56.

Afin de répondre à la commande fédérale, chaque équipe technique départementale a mis en place sa propre organisation en prenant en compte les critères d'évaluation habituellement utilisés par les fédérations sportives à savoir :

- La Morphologie (Taille)
- La Latéralité (Gaucher/Droitier)
- Les Qualités Physiques visibles (notamment les qualités de vitesse et d'explosivité)
- La maturité physiologique (en avance - en retard au vu de la catégorie d'âge...)
- La Compréhension et le sens du jeu à l'instant T (Lecture de Jeu)
- Le Temps d'apprentissage (expérience dans l'activité)
- La structure d'appartenance (club structuré proposant une quantité et qualité d'entraînement)
- La Personnalité psychologique (l'individu est-il motivé ? l'individu est-il investi ? l'individu est-il accompagné dans son projet ? etc...)
- Le Mental (l'individu fait-il preuve d'abnégation ? l'individu résiste et n'abandonne pas à la moindre difficulté, etc...)
- ...

L'organisation de circonstances de formation permet une évaluation continue ; le tour inter-comités est une compétition d'évaluation.

Phase 2 : La ligue de Bretagne s'est organisée pour permettre aux jeunes détectés présentant des atouts de pouvoir s'entraîner plus dans des conditions très satisfaisantes en se dotant de structures appelées « Centres Labellisés de Handball » (CLE).

Chacun des départements bretons bénéficie d'une antenne en Garçons et d'une antenne en Filles. L'idée d'un double projet scolaire et sportif a séduit de nombreux jeunes à s'engager dans cette voie. L'objectif, au vu des difficultés en terme d'effectifs, rencontrées par les clubs de niveau intermédiaire, étant de sortir des joueurs (ses) aptes à jouer sur ces niveaux de jeu (N2, N3, PN, Région).

Les objectifs de cette organisation sont :

1. Identifier les sujets « potentiels » pour entrer en structure.
2. Informer ces jeunes des parcours PPF (projet de performance fédéral) pour les préparer à rentrer dans les structures (Pôles espoir « accession » + CLE).
3. Définir et communiquer les orientations de contenus pour les catégories concernées (domaine physiologique - domaine des habiletés motrices - domaine technique au service de l'intention tactique (technique + Vitesse d'exécution / Technique + pression spatio-temporelle / Technique + Lecture de jeu / Technique + Anticipation / Technique + Réaction au signal...) - domaine des compétences - domaine psychologique).
4. Proposer les orientations de fonctionnement et de règle de jeu.

Pour être plus précis en termes d'évaluation il nous apparaît qu'un sujet doit être pertinent dans au moins 3 dimensions parmi les 5 suivantes :

- L'Explosivité
- La Morphologie (celle probable à maturité de développement)
- La Latéralité (le (la) gaucher (ère) étant particulièrement recherché(e))
- La Technique (les savoir-faire)
- La Qualité de jeu

Remarque : La technique et la qualité de jeu sont des capacités accessibles à tous et à toutes, les 3 autres sont des qualités génétiques. Un sujet qui présente une explosivité naturelle est doté de fibres rapides (plus ou moins importantes) qui devraient permettre de développer son potentiel sous réserve de travail. Le sujet n'ayant pas un pourcentage de fibres rapides suffisant ne pourra courir le 100M en moins de 10s !! Pour la morphologie, il est difficile avant le pic de croissance d'avoir un avis sur la probabilité de la taille en fin de période de développement par le seul regard ; il faudra peut-être pour compenser ce manque de visibilité s'autoriser un autre regard comme : faire passer le test optojump, voir si le sujet « voit vite, ou percevoir si le sujet présente un dessin musculaire (ischios notamment).

La 6^{ème} dimension est la dimension « psychique, psychologique et mentale » mais cette dimension est difficilement éva-

luable dans sa dimension prospective. Elle regroupe un nombre important de domaines : combativité - stress - relation à l'effort - exigence - rigueur - relation avec l'entraîneur - relation avec les autres - l'environnement familial - l'environnement scolaire... Ces possibles difficultés nécessitent un accompagnement spécifique mais primordial.

Enfin, il existe des outils pour permettre d'aider les « détecteurs » à mieux cerner les forces et faiblesses des sujets à détecter :

- des batteries de tests physiques de toutes sortes : tests de course de Vitesse (avec ou sans ballon, en ligne droite ou en slalom) - test de lancer de ballon lesté (position assise - debout) - test de détente verticale sans élan (optojump) - test de VMA - test d'endurance musculaire (ex : nombre de pompes-tractions-abdos... sur un temps donné) etc....
- des fiches d'évaluation de toutes sortes
- le logiciel GESTHAND peut aider dans la recherche d'éléments pouvant compléter la détection.
- des outils « vidéo » (Logiciel Dartfish, logiciel kinovéo) peuvent être d'un bon secours lorsqu'il s'agit de capter des phases d'observation ou d'évaluation (notamment sur des formes jouées où les séquençages permettant de cibler au mieux les observations).

Pour finir, même si nous restons des pratiquants de handball, il ne faut pas s'interdire d'aller voir dans les autres sports, ou se rendre sur les événements scolaires multisports pour peut-être y trouver « la perle rare ».

Les interventions en école primaire (cycle 1 - cycle 2 - cycle 3) restent le premier moyen pour repérer des « profils » ou individus à potentiel.

La détection en elle-même n'a pas forcément un coût exorbitant pour les structures fédérales, mais la formation que l'on fera des individus détectés, sera quant à elle, un investissement pour l'avenir, qui par conséquent aura un coût certain si l'on considère qu'il faut 10 ans en moyenne pour former un individu pour le Haut Niveau.

A noter : le projet de fusion de la Ligue et des Comités Départementaux va apporter quelques aménagements dans l'organisation de la détection tout en conservant l'objectif initial de voir l'ensemble des joueurs et joueuses des catégories d'âges concernées.



Le Centre Labellisé d'Entraînement de Lanester Champion de France !

Le Centre Labellisé d'Entraînement de Lanester a participé au Championnat de France UNSS (élite). Les protégés d'Amélie SIGWART ont réalisé un parcours sans faute et se sont qualifiés pour les finalités qui ont eu lieu à Brest les 26, 27 et 28 mars 2019. Aux termes d'une compétition de haut-niveau, le CLÉ de Lanester devient Champion de France UNSS élite !

La phase finale débute de la meilleure des manières avec une victoire face à Besançon 26 à 19. Le second match est très serré et les joueurs du lycée Jean Macé s'inclinent d'un petit but 16 à 15. Ils ne le savent pas encore ; mais ils ne manqueront pas de prendre leur revanche en finale face à cette même équipe. Le groupe d'Amélie termine la phase de poule par une deuxième victoire face à Toulouse sur le score sans appel de 20 à 12.

Face à Cournon en 1/2 finale, l'équipe du CLÉ de Lanester doit s'employer pour se qualifier pour la finale. Au coude à la fin du temps réglementaire, c'est au "but en or" que se joue la qualification. Les joueurs d'Amélie SIGWART font alors preuve d'un sang froid de circonstance et s'imposent 15 à 14.

Le titre se joue donc face à l'équipe du Mans dans une ambiance surchauffée à Guéguéniat. Le match est tendu, disputé... et une fois n'est pas coutume, les deux équipes sont à égalité à la fin du temps réglementaire. Une nouvelle fois, les lycéens de Lanester vont jouer leur victoire sur un but en or et s'imposent 15 à 14 pour devenir Champion de France UNSS élite.

Un grand bravo à eux !

- **L'effectif :** Martin Briffe (HP Vannes) - Hugo Ludwikowski (Stiren Languidic) - Kiliann Dugue (Stiren Languidic) - Marceau Guegan (Hennebont-Lochrist) - Korentin Luy (Hennebont-Lochrist) - Gabin Gillard (HPV) - Lucas Le Guillevic (Saint-Avé) - Nolann Brazidec (Rhuys) - Alexis Tonnel (HPV) - Timéo Doré (ES Redon) - Roméo Rodrigues (Hennebont-Lochrist) - Maelan Naveos (Hennebont-Lochrist) - Simon Seite (Rhuys) - Jules Pollie (Rhuys)
- **Jeune Coach :** Rafael Folgoas (Saint Avé)
- **Jeune Arbitre :** Yoan Le Bohec Avis (Rhuys) > Validé Arbitre National

Bretagne

TERRE DE HANDBALL FÉMININ

Depuis plusieurs années maintenant, la Bretagne est reconnue comme une terre de handball. Le taux de licenciés par rapport à la population de la Région est en effet le meilleur de France. Mais une autre statistique attire l'attention. La Bretagne compte en effet un pourcentage de licenciées qui dépassent les 41%. Il atteint même les 50% dans le Finistère. Si le Brest Bretagne Handball en est la vitrine médiatique ; d'autres résultats ou indicateurs montrent que les voyants sont au vert et que le Handball Féminin a encore de beaux jours devant lui !

L'équipe de "HBZH Le Mag" ne pouvait passer à côté de ces résultats. Une grande partie de ce numéro est donc consacrée au Handball féminin :

Mathilde Cournil et Loriane Lamour : le binôme d'avenir

L'entente CPB Rennes Chantepie vainqueur de la Coupe de France

L'équipe de Bretagne Championne de France !

Guidel : l'implication des jeunes joueuses dans la vie du club !

SG Rennes Métropole HB retrouve la deuxième division !

Lanester Handball accède à la Nationale 1 !

© FFHandball / S. Pillaud



BINÔME D'AVENIR

Mathilde Cournil

Mathilde : "J'ai 22 ans. Je suis enseignante en éducation physique et sportive. J'ai commencé le handball à Toulouse à l'âge de 7 ans et je suis arrivée en Bretagne en 2008. J'ai joué deux saisons au club de Pont de l'Iroise HB avant de muter au Brest Bretagne Handball en 2011 pour jouer avec l'équipe moins de 15 ans. J'ai ensuite joué en moins de 17 région et en moins de 18 championnat de France. Après j'ai intégré l'équipe réserve qui évoluait au niveau Prénational, et nous sommes montées en Nationale 3. Après la montée de l'équipe réserve en Nationale 2, j'ai arrêté le jeu pour l'arbitrage mais je continuais de m'entraîner avec le groupe. Aujourd'hui je joue toujours avec l'équipe 3 du Brest Bretagne Handball."



© FFHandball / S. Pillaud

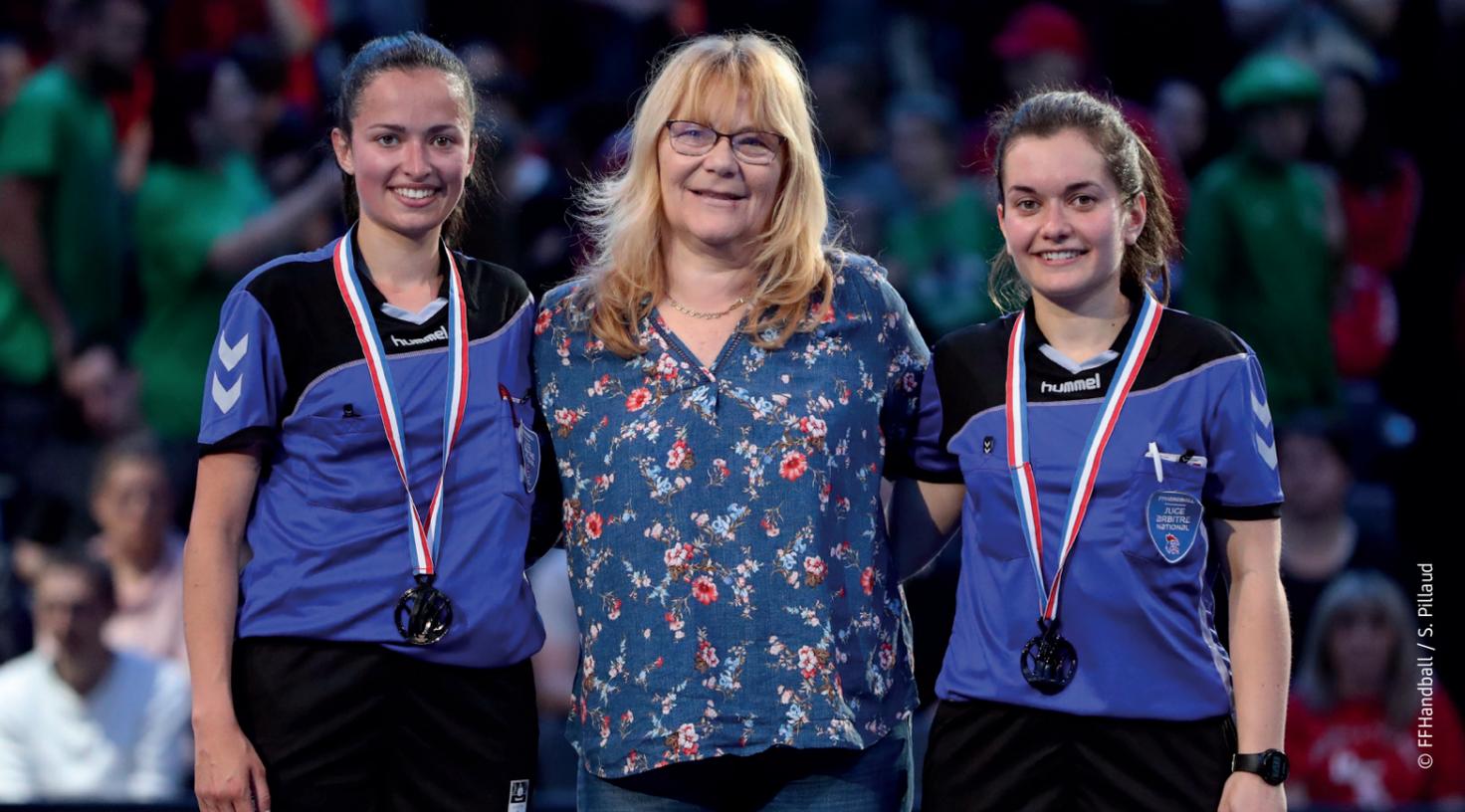
Loriane Lamour

Loriane : "J'ai 22 ans et je suis conseillère en économie sociale et familiale depuis l'année dernière. Comme Mathilde, j'ai débuté le handball à l'âge de 7 ans. C'était au club de Milizac et je suis arrivée en 2011 dans l'équipe de -15 au BBH. J'ai suivi le même parcours que Mathilde mais lors de la saison de Nationale 3, je me suis blessée gravement au genou. Cela m'a écartée des terrains pendant près de huit mois."

Depuis mars je travaille sur Paris, mais je rentre aussi souvent que possible sur Brest."

Parcours d'arbitres !

Saison 2012-2013	Participation à la formation JAJ (Juge Arbitre Jeune) T3-T2. Premier match en désignation en deuxième division territoriale à Saint-Pabu.
Saison 2013-2014	Participation à la formation JAJ T1 à Mûr-de-Bretagne. Première désignation en -18 championnat de France.
Saison 2016-2017	Première désignation en compétition adulte (Prénationale Masculine).
Saison 2017-2018	Présentées à l'opération Juge Arbitre Secteur. Première désignation en Nationale 3 Masculine. Promues Juge Arbitre National.
Saison 2018-2019	Première désignation en Nationale 1 Féminine.
Janvier 2019	Participation au colloque fédéral de l'arbitrage au féminin à la Maison du Handball.
Février 2019	Finale des Interpôles féminins à Bourg de Péage.
Mars 2019	Match Hongrie / Finlande U16F à la Maison du Handball. Match Stella St Maur (D2F) / Hongrie U16F à la Maison du Handball. Première désignation en Nationale 2 Masculine.
Avril 2019	Participation au stage Beach Handball avec les Equipes de France jeunes à Sète.
Mai 2019	Finale de Coupe de France à l'AccorHotels Arena.



© FFHandball / S. Pillaud

Comment êtes-vous arrivées à l'arbitrage ?

Nous avons commencé ensemble à arbitrer il y a 6 ans. Notre entraîneur de l'époque (Clarisse OPONZO) a expliqué que le club avait besoin de jeunes arbitres. Nous nous sommes proposées. Et voilà !

Pourriez-vous nous expliquer comment on devient arbitre officiel ?

Il faut tout d'abord passer des formations théoriques et techniques avec la Commission Territoriale d'Arbitrage. Ensuite il faut avoir des bons suivis lors des matchs sur lesquels on officie et passer les niveaux un à un.

Qu'est-ce que vous aimez dans l'arbitrage ?

Ce que nous aimons c'est prendre des décisions à deux et faire le nécessaire pour que le jeu soit beau et spectaculaire en supprimant les mauvais gestes. Nous affectionnons de vivre le match avec tous les acteurs (joueurs, officiels, managers, spectateurs...).

Qu'est-ce que vous détestez dans l'arbitrage ?

Ce qui nous dérange le plus, c'est les soirs de match où la communication avec les joueurs et/ou les managers est impossible.

Avez-vous senti un changement dans le regard des joueurs et du grand public ces dernières années vis à vis des femmes arbitres ?

C'est mitigé. Beaucoup de monde nous encourage mais certains n'acceptent pas de voir des filles arbitrer. Cela nous arrive encore d'entendre « vous êtes à ce niveau parce que vous êtes des filles ».

Quel est pour vous le « + » des femmes dans l'arbitrage ?

Nous sommes sans doute plus sereines et plus calmes. Cela facilite le dialogue avec les joueurs et ils apprécient cette communication. Ça apporte du changement (rires).

Est-il parfois difficile de concilier l'activité d'arbitre, votre vie professionnelle et votre vie personnelle ?

C'est toute une organisation ! Il faut trouver du temps en semaine, nous prenons des jours de congés. Nous n'avons pas beaucoup de temps de libre ; surtout cette année (beaucoup de désignations, stage de beach handball...) mais nous nous débrouillons toujours pour avoir du temps libre pour faire autre chose que du handball.

Quel est le match ou la compétition qui vous a fait le plus « vibrer » ?

Sans aucune hésitation la compétition des Interpôles féminins (en immersion totale toute la semaine, travail vidéo...) mais nous attendons la Coupe de France impatientement. Toutes nos premières ont aussi une émotion particulière.

Les binômes féminins, Julie et Charlotte Bonaventura ou Anne-laure Paradis et Élodie Tournant, qui officient aujourd'hui au plus haut niveau français, sont-ils des modèles ?

Oui, complètement ! Nous sommes contentes de les voir sur les meilleurs matchs. Elles mettent en avant l'arbitrage au féminin. Nous nous inspirons d'elles sur leur mental. Julie et Charlotte ont même été le premier binôme féminin à officier sur un championnat du monde masculin (en janvier 2017).

Quels sont vos projets concernant l'arbitrage ?

Hormis la finale de la Coupe de France à la fin du mois, notre prochaine échéance est un tournoi international féminin (U16) qui se déroulera à Apt cet été. A plus long terme, nous voulons aller le plus haut possible ; devenir des arbitres EHF. Mais c'est de la patience et du travail !

Interview croisé

Vous avez arbitré, en mars, votre première rencontre internationale, quel souvenir en gardez-vous ?

- Mathilde : C'était vraiment trop bien : quand les hymnes sont joués, parler anglais... Techniquement parlant, le niveau de jeu est très élevé !
- Loriane : C'est une autre dimension. Le jeu est propre, c'est même plus « simple » à arbitrer.

Quand on est arbitre, arrive-t-on quand même à profiter de l'ambiance du match ?

- Mathilde : Oui ! Nous faisons partie du jeu, donc la salle réagit. On profite comme ça de l'ambiance.
- Loriane : Plus l'ambiance est festive et plus nous prenons du plaisir.

Ressent-on, comme les joueuses, joueurs, une pression d'avant-match ?

- Mathilde : Oula, oui... (rires) Mais nous avons besoin de ça, c'est de la pression positive.
- Loriane : Oui, surtout les premiers matchs. Mais nous ne sommes pas « mangées » par le stress.

Savez-vous combien de matchs vous avez arbitré, jusqu'à aujourd'hui ?

- Mathilde : Pas du tout. Nous sommes presque à 40 matchs cette saison.
- Loriane : Non pas du tout, mais nous aimerions bien savoir (rires).

Quel est votre plus beau souvenir jusqu'ici ?

- Mathilde & Loriane : Quand nous avons appris notre désignation sur les finales de Coupe de France à l'AccorHotels Arena.

Et le « pire » ?

- Mathilde : Un match qui s'est très mal passé où le public était austère envers nous et nos proches étaient dans les tribunes.
- Loriane : Heureusement, nous n'avons pas beaucoup de mauvais moments.

Vous arrive-t-il de vous disputer ?

- Mathilde : Non. On ne se dispute jamais. Heureusement vu le temps que nous passons ensemble (rires).
- Loriane : Ce n'est jamais arrivé.

Interview inversé

A-t-elle un petit tic ; rituel avant chaque match ?

- Mathilde pour Loriane : Loriane boit toujours un thé avant le match. Les soirs de match, c'est toujours elle qui verrouille la feuille de match électronique.
- Loriane pour Mathilde : Mathilde s'occupe de faire le toss avec les officiels ou les joueurs et c'est elle qui siffle toujours le coup d'envoi. Si nous ne faisons pas ça, ça nous perturberait (rires)

Comment vit-elle l'après match ? (débriefing, introspection personnelle, passer à autre chose...)

- Mathilde pour Loriane : Loriane parle du match longtemps après le match et a toujours un énorme coup de barre en fin de soirée.
- Loriane pour Mathilde : Mathilde est souvent bloquée sur une action dont elle va parler toute la soirée. Mais on a besoin de parler tout de suite du match. Par contre nous passons à autre chose dès le lendemain.

Dernière question

Quel(s) argument(s) ou conseil(s) donneriez-vous à des jeunes qui veulent se lancer dans l'arbitrage ?

Tout d'abord, il faut être motivé (comme lorsqu'on est joueur). L'arbitrage peut nous aider dans le jeu (identifier les points forts et les points faibles d'un dispositif, d'un joueur...), de mieux le comprendre et d'anticiper ce qu'il peut se passer. Se lancer dans l'arbitrage montre aussi qu'il faut être respectueux des décisions quand on joue mais il ne faut pas avoir peur de se tromper. Le dernier argument que nous mettrions en avant c'est qu'aujourd'hui l'arbitrage peut être un accès vers le haut niveau. Nous arbitrons des niveaux de jeu à ce jour dans lesquels nous n'aurions jamais évolué en tant que joueuses. Il faut se lancer des défis et avoir des objectifs à chaque match, à chaque nouvelle échéance.



COUPE DE FRANCE RÉGIONALE FÉMININE



© FFHandball / S. Pillaud

L'Entente Cercle Paul Bert Rennes - Chantepie Vainqueur de la Coupe de France !

Si VEGEDREAM a chanté "Ramener la Coupe à la Maison" en 2018 pour l'équipe de France de football... on peut imaginer que les joueuses de l'entente Cercle Paul Bert - Chantepie l'ont chantée, parodiée, personnalisée le samedi 25 mai 2019 ! Les Brétiliennes ont en effet remporté la Coupe de France Régionale à Bercy devant plus de 3500 spectateurs. Plus qu'une cerise sur le gâteau pour une équipe déjà championne de Nationale 3 territoriale accédant à la Nationale 2 !

Beaucoup d'équipes connaissent des hauts et des bas dans une saison sportive ; l'entente CPB Chantepie n'aura connu que des hauts cette année. Si l'objectif initial était clairement orienté sur le championnat avec l'accession en Nationale 2 dans le viseur ; l'équipe d'Alan Gauvineau a vite compris qu'elle pouvait jouer sur les deux tableaux en visant le doublé Coupe - Championnat.

Mais revenons d'abord sur l'histoire de cette entente qui débute en 2014 - 2015. Alan est déjà salarié du club de l'AS Chantepie et ne compte que quelques mois de 17 ans dans son effectif. Mais ses joueuses ont un potentiel, sont motivées et il convient de trouver une solution pour les faire jouer, ensemble, en championnat régional. C'est avec le Cercle Paul Bert de Rennes que cette entente voit le jour, initialement pour une équipe. Aujourd'hui, le projet s'est structuré, développé, et plus de quatre-vingt filles sont dans l'entente pour les six équipes (de moins

de 15 ans à séniors). L'objectif d'aujourd'hui est de pouvoir proposer le niveau de pratique qui correspond à chaque joueuse souhaitant pratiquer le handball. En moins de 18 ans, trois niveaux de jeu sont ainsi proposés. La structure en place permet de bons résultats sportifs mais aussi et surtout un taux de fidélisation très élevé, synonyme de satisfaction des pratiquantes !

L'équipe "fanion" de cette entente a donc réalisé la saison parfaite. Elles terminent en effet la saison avec 21 victoires et 1 match nul en championnat. Cette invincibilité a vite été adoptée comme facteur de motivation par l'entraîneur qui a réussi à garder des joueuses concernées et motivées jusqu'à la dernière journée.

Le groupe est jeune puisque les joueuses ont entre 16 et 24 ans avec près de 70% de filles de moins de 20 ans. Cela laisse augurer d'autres épopées !

En Coupe de France, c'est après le troisième tour qu'Alan réunit les joueuses pour faire le point. L'analyse est simple et partagée : il y a quelque chose à jouer... chacune des joueuses doit être concernée et se rendre disponible pour ce nouvel objectif. L'équipe jouera le coup à fond !

Le parcours en Coupe de France est plutôt serein jusqu'à la demi-finale. C'est en effet face à l'équipe de Kremlin-Bicêtre, déjà finaliste de la compétition la saison passée, que les protégées d'Alan vont connaître un véritable coup d'arrêt... du moins en première mi-temps. Les joueuses ne sont pas dedans et rentrent au vestiaire à moins de 7 minutes. Pas de panique pour autant, les joueuses le savent et se le disent : la première mi-temps est à oublier, "nous ne sommes pas à notre niveau, nous pouvons gagner la rencontre !". Le discours de l'entraîneur est très positif et centré sur ce qu'il faut mettre en œuvre pour l'emporter. Trente minutes plus tard... sur le buzzer... l'entente CPB Chantepie se qualifie pour la finale de la Coupe de France Régionale. C'est tout un club (une région !) qui va se rendre à Bercy pour poursuivre cette aventure exceptionnelle !

Les deux clubs de l'entente ne font jamais les choses à moitié ; et avant de se rendre à Paris, une soirée de remise des maillots de la finale est organisée au Complexe Sportif de Géniaux en présence des partenaires et médias. L'occasion de mettre en valeur le handball féminin... mais aussi les femmes avec la présence de Mme la Maire de Rennes, Nathalie Appéré ; de Mme la Présidente de la Ligue de Bretagne de Handball, Sylvie Le Vigouroux et de Mme la Présidente du Cercle Paul Bert Général, Isabelle Daniel.

Le vendredi 24 mai, les filles prennent la route de la Capitale en milieu d'après-midi. Arrivées trop tard à Paris, elles n'auront pas l'occasion de fouler le sol de l'AccordHôtels Arena la veille de la finale. Mais, impatientes, elles y sont dès 10h00 le lendemain matin pour une finale à 14h30.

Impossible de rester à l'hôtel attendre... Les joueuses souhaitent s'imprégner du lieu, de l'ambiance. En fin de matinée, après un repas classique pour un sportif... des pâtes... ; une petite balade digestive les amène par le plus grand des hasards à croiser les 250 supporters Rennais qui ont fait le déplacement. "C'est un hasard qui nous a fait du bien et qui a rassuré quelques joueuses" note Alan. "Elles ont vu leurs familles, leurs amis ; et ont été à la fois rassurées et encore plus motivées !".

L'entrée sur le terrain, avec le fameux protocole de 12 minutes, est extraordinaire. Les joueuses n'en ont bien sûr pas l'habitude et cela laisse un souvenir impérissable. Le match quant à lui est mené de main de maître par les joueuses de l'entente et toutes peuvent prendre part à la fête. L'explosion de joie à la fin du match est à la hauteur de l'événement ! Le "peuple vert" vient de vivre un moment magique qui restera longtemps dans les têtes...

Joueuses, encadrement et dirigeants se rendent sur le podium pour la cérémonie de remise des récompenses. "Cet événement est aussi magique car l'énergie et les moyens développés par la Fédération sont les mêmes que pour les équipes professionnelles" souligne Alan. C'est vraiment l'esprit Coupe de France !

Vous pouvez aisément deviner que que la suite de la journée est festive... Les joueuses dormiront peu et seront présentes le lendemain dans l'antre des verts à Géniaux pour célébrer le titre en parallèle du match de la Nationale 1 masculine.

Félicitations aux clubs, à l'encadrement et aux joueuses pour cette année magique et rendez-vous la saison prochaine en Nationale 2 !



© FFHandball / S. Pillaud



**LIGUE
BRETAGNE
FFHANDBALL**



L'équipe de Bretagne de Handball

CHAMPIONNE DE FRANCE INTERLIGUES 2019 !



© FFHandball / S. Pillaud

L'équipe de Bretagne féminine (génération 2003-2004) a participé au championnat de France Interligues à Roanne du 3 au 5 avril 2019. Cette compétition rassemble les meilleures joueuses françaises des 16 ligues métropolitaines et ultramarines et constitue le premier temps de détection pour accéder aux stages nationaux U16. Les interligues permettent aussi d'évaluer les joueuses déjà en Pôle Espoirs et d'identifier celles qui pourraient potentiellement y faire leur entrée.

Aux termes d'une compétition de haut niveau, parfaitement organisée par Ligue Auvergne Rhône Alpes de Handball, les bretonnes sont sacrées Championnes de France 2019 !

Ce titre vient d'abord récompenser le travail de formation des clubs bretons et de leurs entraîneurs, bénévoles et professionnels. Il montre en effet la qualité de formation proposée sur le territoire à nos jeunes handballeuses. C'est aussi une récompense pour les équipes techniques de la Ligue de Bretagne et des Comités Départementaux qui réalisent un travail de détection important tout au long de la saison.

Félicitons enfin et surtout les joueuses et l'équipe d'encadrement qui ont réalisé une compétition parfaite ! C'est la troisième fois qu'une sélection régionale bretonne remporte ce titre (Génération 62-63 en masculins et 2000 en féminins).

COMPOSITION DE L'ÉQUIPE DE BRETAGNE :

Agathe GUILLEMOT (CPB Rennes), Carla BROQUAIRE (Lanester HB), Louna CHARLE (Lanester HB), Lise TERMET (Lanester HB), Lallie BERTHONNEAU (Plouvorn HB), Lou-Amandine MELEARD (Hermine Kernic), Margot COLLOC (Hermine Kernic), Eva LE NAN (Entente Bas Léon), Eloane DUGUAY (Plouvorn HB), Ludivine MEY (Brest Bretagne HB), Cynthia LOAEC (Brest Bretagne HB), Charlotte LE VOURCH (Brest Bretagne HB), Lawenna BOUVIER (Brest Bretagne HB), Inès GRALL (Plouvorn HB), Jeanne CARNOT (ALS Plouagat), Romane LEHUAULT-PARC (Plouvorn HB)

Responsable de la sélection : Mikaël DANIGO

LES RÉSULTATS DE L'ÉQUIPE DE BRETAGNE :

Matches de poule :

- Bretagne 20 - 16 Grand Est
- Bretagne 24 - 17 Réunion
- Bretagne 33 - 13 Ile-de-France (2)

1/2 finale :

- Bretagne 17 - 8 Ile-de-France (1)

Finale :

- Bretagne 21 - 17 Bourgogne Franche Comté

Les interligues "inside"

LES JOUEUSES DE L'ÉQUIPE NOUS RACONTENT LA COMPÉTITION



© FFHandball / S. Pillaud

"La compétition que nous avons vécue a été dure, stressante, mais aussi intense. Elle a aussi été très enrichissante car nous avons su garder un bon état d'esprit et su rester sérieuses lors des trois matchs de poule. Grâce à ce sérieux, nous avons réussi à valider l'objectif qui était de finir dans les huit premières. Nous sommes restées concentrées malgré l'euphorie d'avoir remporté les deux premiers matchs le premier jour. Nous avons pris du plaisir dans les deux derniers matchs avec la pression qui est retombée !"

"Nous sommes rapidement devenues une équipe de copines malgré le peu de rassemblements avant la compétition. Cela s'est ressenti sur le terrain comme en dehors. Un esprit d'équipe s'est vite créé ce qui nous a permis d'aller loin dans cette compétition. Chaque soir à l'hôtel, nous nous réunissions chambre 24 pour davantage souder les liens entre nous. Sur ce temps, ça n'a pas toujours été sérieux..."



© FFHandball / S. Pillaud

"C'est une équipe en or ! On n'a pas eu beaucoup d'occasions de s'entraîner ensemble ; mais notre équipe a réussi à faire preuve d'application et de motivation. Nous ne sommes pas parties favorites du tournoi mais nous voulions aller plus loin que la génération précédente qui avait terminé huitième. On pouvait difficilement juger notre niveau en arrivant à Roanne. Alors le premier match contre la Ligue Grand Est nous a permis de voir nos capacités offensives et défensives. En gagnant ce match, nous avons pris conscience qu'ensemble nous pouvions aller loin sans prendre trop confiance et en restant dans notre objectif."



© FFHandball / S. Pillaud

"Quand on gagnait un match, on était contentes de notre résultat et fières d'avoir passé une étape de plus dans la compétition. Mais très vite, nous pensions à préparer le match suivant et à représenter la Bretagne comme il se doit."



© FFHandball / S. Pillaud

Les interligues "inside" (suite)

Une journée pleine d'émotions

"Dès le réveil, l'équipe était plutôt motivée avec l'objectif d'aller en finale. Sur le terrain la motivation a été la même et la rage de vaincre pouvait se ressentir. Après la victoire contre l'Île-de-France 1, notre objectif était donc la 1^{ère} place. L'équipe était très soudée La sieste était essentielle. Au réveil, le goûter préparé par les coachs et les parents nous a motivées à fond. La séance vidéo pour préparer le match du soir était également importante. L'heure du match arrive ; dans les minibus toujours la même ambiance avec la musique à fond, mais, dès la sortie et jusqu'à la salle, les comportements changent et nous restons fixées sur notre objectif : très concentrées et déterminées à tout casser !

Comme ont dit : "une finale ne se joue pas, elle se gagne". La finale a été le plus stressant. C'était les montagnes russes. L'entrée sur le terrain était magique et très impressionnante du fait du monde qui était installé dans les tribunes. Nous remportons le match et on se court dans les bras : c'est magique ! On ne réalise pas encore (toujours pas aujourd'hui) l'exploit que l'on vient de faire. Les émotions arrivent, certaines pleurent, d'autres crient ; c'est un moment inoubliable comme le moment de monter sur le podium et de soulever la coupe tant rêvée . Chaque instant n'était que du bonheur et on en profitait en souhaitant que ça ne s'arrête jamais. On était les derniers à quitter la salle mais toujours la musique à fond sur l'air de « Ramener la coupe à la maison »."



© FFHandball / S. Pillaud



© FFHandball / S. Pillaud



©Dominique Cardinal



L'implication des jeunes joueuses de la Laïta Guidel

Tous les samedis matin, 7 jeunes joueuses, issues des équipes moins de 13, moins de 15 et moins de 18 ans, viennent prêter main forte aux 3 entraîneurs expérimentés des équipes moins de 7 et moins de 9 ans de l'école de Handball de la Laïta Guidel. Nos "jeunes dirigeantes" contribuent ainsi à encadrer la trentaine de mini handballeurs qui se retrouvent à partir de 10h15 au complexe sportif de Prat-Foën.

Lors des séances, chacune doit programmer la mise en place d'un exercice, l'organiser et en partager la gestion, par petits groupes, avec les autres « apprenties-entraîneuses », sous le regard bienveillant de leurs 3 tuteurs (Francine, Fabien et Isiah).

Très fières de contribuer à la progression des jeunes, à la connivence et la bonne ambiance qui règnent lors

des séances, elles sont également conscientes que cet investissement leur permet de partager leurs acquis handballistiques, tant au niveau technique qu'au niveau du respect des joueurs et des règles du jeu, de transmettre l'envie et le plaisir de se retrouver pour jouer ensemble, mais aussi d'acquérir de l'autonomie, de l'autorité, et de la confiance en elles.

Cette saison, Lyséa Collin, Noémie Chatain, Elléa Olivin et Sarah Jacquelin sont venues rejoindre Célia Nuyauet, Jeanne Le Badezet et Youna Even, qui « officiaient » déjà l'an passé et qui ont donné envie aux copines de les rejoindre.

Une bonne pratique pour impliquer les jeunes dans les clubs et faire perdurer l'esprit associatif.

L'INFO DE DERNIÈRE MINUTE !

Toutes nos félicitations à l'Alliance Rennes Haute Bretagne (SG Rennes Métropole, HBC Châteaubourg et OC Montauban) qui remporte le Championnat de France moins de 18 ans féminin excellence ! Bravo également à l'ES Plescop HB qui termine à la troisième place du championnat de France moins de 18 ans féminin élite !



Finalités du Championnat de France de Handball U18 féminin - Elite et Excellence

Finalités du Championnat de France de Handball U18 féminin - Elite et Excellence
8 et 9 juin 2019
Complexe sportif Véronique Pecqueux - Rolland - Longvic



ZOOM CLUB

Saint-Grégoire Rennes Métropole HB de retour en D2 féminine !

Le 27 avril dernier, le "Kop de la Ricoq" laisse éclater sa joie et les joueuses du Saint-Grégoire Rennes Métropole HB peuvent célébrer avec leur public le retour en division 2 féminine. Elles viennent de battre l'US Palaiseau Handball et officialisent, bien avant la fin de saison, la montée en D2F. Elles ont réalisé un parcours quasi parfait... et ont tout simplement survolé le championnat.

Dès le début de la saison, Olivier Mantès (entraîneur) a fait le choix d'une grosse préparation physique, optant pour des rencontres amicales face à des clubs de deuxième division. L'équipe dirigeante constate alors que le groupe est "costaud" et qu'il peut avoir des ambitions dans ce championnat de Nationale 1 féminine.

Vincent Guyomard, Président du club, avoue avoir été rassuré assez vite en début de saison par les capacités du groupe. "Il était capital pour notre club de retrouver très très vite la deuxième

division. Nous sommes structurés pour jouer à ce niveau et nous aurions rencontré des difficultés, notamment financières, si nous étions restés en Nationale 1. Les aléas du sport, avec les blessures par exemple, auraient bien sûr pu nous priver de la première place, mais c'est vrai que nous avons été rassurés dès le début de saison. Le travail collectif et physique nous a permis de gagner des rencontres avec une belle défense même lorsque nous n'étions pas au meilleur niveau. Il y a eu un accro à Chambray qui nous a montré nos lacunes mais nous avons ensuite réalisé une très belle saison."

Si ce retour en deuxième division laisse présager de belles choses pour le handball féminin en Ille-et-Vilaine, il est le fruit d'un travail de titan depuis près de 20 ans de la part des dirigeants Rennais.

Rennes Métropole Handball a en effet été créé en 2001-2002 pour maintenir un niveau national féminin à Rennes

salle André Fresnay. Le club fusionne avec Acigné en 2006. Un premier déménagement conduit les handballeuses à Rapatel. Mais en 2011, l'équipe n'est pas bien sportivement et les dirigeants décident de plaider leur cause devant le maire de Saint-Grégoire pour migrer vers la salle de la Ricoquais. Sans cet équipement, le club ne pouvait espérer grandir. L'accord de la municipalité donné, RMH devient logiquement le Saint-Grégoire Rennes Métropole HB en 2012.

Depuis quelques années, SGRM travaille avec le HBC Châteaubourg et l'OC Montauban chez les jeunes pour former l'Alliance Haute Bretagne. Cela permet aux jeunes joueuses d'évoluer en Championnat de France moins de 18 ans notamment. Cela permet aussi de mutualiser les cadres techniques. "Ce sont des clubs partenaires, et nous sommes très heureux de voir des jeunes de ces communes dans les équipes de N2 ou de N1, cela veut dire que le projet fonctionne",

explique Vincent Guyomard.

Autre spécificité du club rennais, il emploie plusieurs joueuses, mais à mi-temps. Si la plupart des clubs de D2F font le choix d'avoir des joueuses professionnelles à temps plein, les dirigeants du SGRM préfèrent en effet avoir plus de joueuses professionnelles mais avec des contrats à temps partiel (8 joueuses concernées) : "Cela peut surprendre, mais nous pensons que c'est plus sécurisant pour les joueuses qui peuvent poursuivre des études ou avoir un emploi à côté du handball. Nous travaillons avec Collectifs Sport et avons développé différentes approches pour aider les sportives dans l'anticipation de leur reconversion tout au long de leur carrière. Nous sommes véritablement acteurs de cet accompagnement et cela fait partie de l'ADN du club. Quelle que soit sa situation et son stade d'avancement dans sa carrière, une joueuse peut avancer dans la définition de son projet, l'acquisition de compétences et la préparation de son entrée dans le monde de l'entreprise", précise Murielle Guyomard, dirigeante du club et pilote de ce partenariat avec Collectif Sports.

Le projet se construit donc dans le temps, avec des joueuses très jeunes du bassin rennais (20,3 ans de moyenne d'âge pour l'équipe première). Le staff "performance" s'est également étoffé au cours des dernières saisons. Olivier Mantès s'est



entouré de Pierre Dubois pour la préparation physique, et de Valentin Boulaire pour le Centre de Formation (Nationale 2) et la Vidéo. Il fait aussi appel à un kinésithérapeute et à un préparateur mental.

Côté formation, Erwan Perrin et Pierre Rainis partagent leur temps de travail au RMH et dans les clubs partenaires. Si on ajoute un temps professionnel pour la comptabilité, un autre pour la communication et un commercial junior... vous avez une structure conséquente, armée pour la D2F ! Le budget avoisinera les 600 000 euros la saison prochaine dont plus de la moitié pour le centre de formation et l'équipe première.

L'objectif du club est désormais de consolider cette structuration et de pérenniser ce niveau de jeu. "Il est important de réaliser deux, trois bonnes

saisons en deuxième division. Nous ne voulons pas brûler les étapes. L'objectif est vraiment de créer les meilleures conditions pour stabiliser le club à ce niveau. Si nous y parvenons, peut-être pourrons nous, à terme, demander le statut VAP (Voie d'accès au professionnalisme)" précise Vincent Guyomard.

Place désormais à la trêve estivale et rendez-vous la saison prochaine salle de la Ricoquais ! Plus de trente bénévoles auront le plaisir de vous accueillir et vous assisterez à un spectacle sportif de haut niveau dans une ambiance de folie !



MONTÉE EN NATIONALE 1 FÉMININE DU LANESTER HANDBALL



Les "dragonnes" ont soufflé le chaud !

En accédant à l'étage supérieur dès leur première saison en Nationale 2 Féminine, les filles de Lanester réalisent un véritable exploit ! Retour sur cette saison magique.

« Les planètes étaient alignées... » Le dictionnaire nous indique que le mot dragon, animal légendaire, est du genre masculin. C'est donc, logiquement, l'emblème choisi pour les garçons du Lanester Handball. Incontestablement la saison réalisée par les filles d'un des clubs emblématiques du Morbihan, les font, elles aussi, rentrer dans la légende et mériter, à coup sûr, le nom de « dragonnes » !

Christian LE MOAL, le coach de cette équipe revient pour nous sur cette aventure exceptionnelle. Ce professeur d'Éducation Physique et Sportive, directeur adjoint du service des sports de l'Université Bretagne Sud, de retour dans son pays d'origine en 2016 après avoir un temps

poursuivi son aventure Handball à Caen Handball (N1M) et à Colombelles (N1F) en Normandie, explique le succès du groupe par la réunion de facteurs positifs qu'il considère comme un alignement de planètes (phénomène si rare que l'on doute parfois de son existence réelle...).

Le nom de la première planète pourrait être « la fraîcheur » : Christian évoque à ce sujet le fait qu'en terminant 3^{ème} de sa poule de N3, Lanester a saisi l'opportunité qui lui était donnée de sortir des joutes traditionnelles contre Roz Hand Du, TCMP (Taulé, Carantec, Morlaix Plougonven), Plouvorn Kernic... C'est donc en outsiders inconnues de leur poule de N2F qu'elles ont abordé ce championnat, sans complexe, sans

crainte, sans véritable objectif non plus hormis celui de bien figurer.

La deuxième planète s'appellerait « la régularité » : la saison s'engage de la plus belle des manières et nos dragonnes enchaînent les victoires. 1^{er} indicateur du réel potentiel du groupe : la victoire sur Poitiers (grand favori du championnat !), à domicile sur le score de 25.24 en fin septembre. Et lorsque les mauves réitérent une performance en arrachant le nul au match retour à Poitiers (25-25), une question s'impose alors aux filles et leur staff : qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Sans hésitation, le groupe veut viser le podium ! Christian décide alors de prendre en charge une séance d'entraînement supplémentaire par rapport à

son engagement initial.

« Sérénité » : un joli nom de planète également n'est-ce pas ? En tout cas c'est aussi ce qui explique le succès. Christian estime que la sérénité, ce mélange de confiance, de concentration et de vigilance, a été l'un des points clés de la réussite. Pour lui le groupe a su se défaire d'une possible dépendance à ses joueuses cadres : Emilie Catrou (ex joueuse de D2) et Alexandra Boulard (ex joueuse de N1) qui a mis un terme à cette saison dès octobre en raison de l'attente d'un heureux événement. Les jeunes pousses, longtemps coachées par Emilie, qui est pour elles un peu leur « idole », apprennent l'autonomie et, alors que leur mentor se blesse en novembre, continuent à gagner !

Dernier astre à s'aligner : la combativité. « Les filles ont croqué dedans et n'ont rien lâché ! » nous confie Christian. L'appétit vient en

gagnant et sur ce plan, nos mauves se sont rassasiées tout au long de la saison. On le croit sur parole au vu des résultats de l'équipe : 19 victoires, 1 nul, 2 défaites.

Et maintenant ?

Lucide et raisonnablement optimiste. C'est de cette façon que Christian et son groupe abordent l'avenir et plus particulièrement la saison prochaine. Il n'y a pas de raison de douter si on regarde le palmarès 2019 des équipes filles de Lanester :

- 2^{ème} en Prénationale -15
- 1^{ère} en Prénationale -18
- Accession à la N3 Territoriale pour l'équipe Senior Filles 2

Bien sûr il faudra renforcer le groupe et continuer à travailler dur. Lanester en est bien conscient.

La réussite passera par la conservation de l'effectif actuel, l'apport de quelques joueuses (Christian souhaite recruter « malin et territorial ») à des

postes clés.

Une fois cela réalisé, il faudra se préparer à l'adversité, progresser sur la durée, faire confiance aux jeunes dans une optique de progrès à moyen terme.

Au-delà de l'aspect purement sportif ce beau succès féminin a aussi d'autres vertus très appréciables : une couverture médiatique nettement accrue, un engouement du public qui ne s'est pas démenti, ce public qui est venu à chaque fois respirer l'air de la victoire dans cette bonne vieille salle « Léo » qu'ici on appelle avec humour « Le garage » mais qui prend à chaque rencontre un sacré bon coup de jeune !

Bravo à tous les actrices et acteurs de cette formidable saison ! Bon vent pour la saison prochaine, le handball breton vous suit et vous soutient chaleureusement.





Le Hand à 4 à Gouesnou !

Après le handfit, le baby hand ou le beach handball, la Fédération Française de Handball a créé le quatre contre quatre la saison dernière. Cette nouvelle pratique, qui tend à se développer en France, vise particulièrement le public adolescent et le milieu scolaire. D'autres initiatives voient le jour dans les clubs avec des tournois partenaires à quatre contre quatre. Nous avons donc une pratique ludique et moderne qui intéresse aussi les entraîneurs pour ses vertus techniques. Le 6 avril dernier, le club de Gouesnou proposait un tournoi de hand à quatre pour les U13. Retour sur cette première en Bretagne !

Le club de Gouesnou HB a été créé en 1976. En 2013/2014, l'association comptait 109 licenciés avec 7 équipes et une école de handball. Aujourd'hui, le club rassemble 290 licenciés avec des équipes masculines et féminines dans chacune des catégories ; une école de handball et une section baby hand. Si plus de 70% des licenciés ont moins de 18 ans, c'est une équipe loisirs adultes qui a vu le jour cette saison. Quasiment toutes les formes de pratiques sont proposées au sein du club Finistérien. Les dirigeants ne pouvaient donc pas passer à côté du quatre contre quatre.

Pour les dirigeants, la création d'un événement comme un tournoi de jeunes sur la commune était un objectif cette saison. Un tournoi permet, vis-à-vis de la municipalité et de nos partenaires, de démontrer notre dynamisme et de faire parler du handball localement. Nous souhaitons mettre en place un tournoi pour les jeunes et avoir 10 à 12 équipes de Filles et de Gars. Au vu du nombre de ter-

rains disponibles pour le 7c7 sur Gouesnou, le hand à 4, proposé par les entraîneurs des moins de 11 et 13 Filles, s'est finalement imposé. Nos techniciens réalisant régulièrement des séances d'entraînement avec un peu plus de 24 joueuses, utilisent régulièrement les minis terrains pour les moins de 11 et de 13.

Le complexe du Crann permet d'avoir 3 terrains (deux terrains de 24x12 et un troisième de 28x15). C'était une 1ère et nous avons beaucoup de questions. Nous avons échangé avec Vincent Quintin, chargé de développement à la Ligue de Bretagne, sur l'intérêt du 4 contre 4, sur les règles possibles, les catégories de jeunes à privilégier, les types de ballon. Nous avons planché pour la rédaction de règles inexistantes, sur les temps de jeu et nous restions fébriles face aux nombreuses inconnues.

Avant de nous lancer, nous avons organisé une journée d'entraînement pendant les vacances en regroupant les filles moins de 13 de Gouesnou et du club d'Hand Aberiou pour tester le hand à 4 l'après midi. Ce test a été très enrichissant et nous a permis d'avoir un retour des pratiquantes et d'affiner les règles. Suite à ce premier test grande nature, les dirigeants ont décidé de proposer le premier tournoi de hand à quatre en Bretagne. La commission technique a travaillé sur le règlement avec l'ambition de privilégier le jeu rapide (sans neutralisation), de valoriser les buts des gardiens pour inciter le jeu en surnombre et sans gardien (un peu comme au beach handball).

Une fois les derniers éléments mis au point, nous avons lancé les invitations aux clubs du Finistère, dans un délai relativement court. L'objectif est donc de proposer un tournoi de hand à 4 sur une journée avec 12 équipes filles et 12 équipes garçons. Toutes ces équipes joueront le même nombre de matchs et se verront récompensées.

La commission animation composée de parents a joué un rôle moteur dans l'organisation de la journée, pour rechercher des sponsors, pour mettre en place un accueil et une restauration. Nous avons aussi mobilisé les moins de 15, moins de 18 et seniors pour les tables de marques, ainsi que nos arbitres adultes et jeunes en formation pour diriger les rencontres.

Pour cette première en ligue de Bretagne, ce tournoi a rassemblé 160 joueurs et joueuses répartis dans 24 équipes issues de 10 clubs.

Les 60 rencontres de 10 minutes ont été jouées sur les 3 terrains du complexe du Crann avec 5 rencontres par équipe. Ce tournoi s'est déroulé de 10h à 17h et le club a réussi à mobiliser près de 50 bénévoles.

Pour cette première, Gérard Cantin, Président du Comité du Finistère de Handball, représentant la Ligue de Bretagne

de Handball, et Sandra Cadiou, Secrétaire Générale, Présidente Pôle développement et de la commission Communication du Comité étaient présents.

Le bilan à chaud réalisé avec les représentants du Comité et les responsables des 24 équipes (dont 4 de Gouesnou) est très positif pour une première.

Le bilan des questionnaires remis aux responsables d'équipes est aussi très intéressant :
100% des équipes ayant répondu au questionnaire ont aimé le jeu à 4 contre 4,
100% des équipes sont prêtes à se réinscrire la saison prochaine

L'organisation et la qualité de l'accueil ont été mises en avant ainsi que l'intérêt handballistique de cette formule de hand à 4.

Et l'avenir ?

Pour le Gouesnou HB cette première aventure du hand à 4 doit avoir une suite. Bien entendu, nous prendrons en compte les commentaires sur les propositions d'évolution proposées dans les questionnaires (règles et organisation). Le développement de ce tournoi est aussi une option à envisager et dans ce cadre, nous avons entamé des discussions avec la municipalité sur les possibilités de tracés de minis terrains dans une autre salle actuellement en cours de réfection.

L'avenir du tournoi 4 contre 4 sur Gouesnou reste à écrire mais la date du 1^{er} weekend des vacances de pâques 2020 est déjà réservée par les dirigeants du Gouesnou HB.

Une très belle initiative du club Finistérien pour promouvoir cette nouvelle pratique de la Fédération Française de Handball ! Merci à eux !





ACCOMPAGNEMENT DES JUGES-ARBITRES

Form'Arbitre vous accompagne dans la formation de vos arbitres dans une multitude de sports : Handball, Basket, Football, Tennis, Volley, Badminton, Tennis de table, Judo... sans délivrance de diplôme

COMMENT ÇA MARCHE ? | DÉMO | FAQ | TARIFS | CONTACT



Vous formez vos joueurs chaque semaine, Qu'en est-il de vos juges-arbitres ?

Avec Form'Arbitre, vous pourrez désormais améliorer les compétences de vos juges-arbitres ou juges-arbitres jeunes en leur permettant d'accéder à une formation individuelle et personnalisée en ligne sans délivrance de diplôme



Juges-Arbitres licenciés, invitez vos clubs à s'inscrire gratuitement pour profiter d'un support de formation innovant ! cliquez-ici

Form'Arbitre vous accompagne dans la formation des juges-arbitres de votre club, sans délivrer de diplôme. Simplifiez vous la gestion des arbitres au sein de votre structure. Notre équipe est à votre disposition du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h et le samedi de 9h à 11h pour répondre à vos questions au 07 69 37 22 94

Comment ça marche ?
Démo
Tarifs
Contact
Conditions générales de vente
Conditions générales d'utilisation

Paiement 100% sécurisé



Mentions légales | Plan du site | 2018 © Macharo.com

J'AI DÉVELOPPÉ..

Le site Internet Form'Arbitre

HBZH Le Mag : Pourquoi avoir imaginé un site comme Form'Arbitre ?

Form'Arbitre : J'ai fait le constat que nous prenions beaucoup de temps pour la formation des joueurs toutes les semaines et que nous n'accompagnions pas assez les arbitres dans nos clubs en matière de formation. De plus, lors des fonctionnements de l'école d'arbitrage de mon club, j'ai constaté qu'il était compliqué de réunir chaque semaine les JAJ autour d'ateliers. Les jeunes sont aujourd'hui connectés en permanence, l'idée m'est donc venue de créer des questionnaires en ligne pour leur permettre de progresser sur la partie théorique.

HBZH Le Mag : Qui peut utiliser cet outil ?

Form'Arbitre : L'outil est essentiellement destiné aux clubs de handball mais pas que. En effet, l'ensemble des sports peuvent utiliser l'outil digital que nous avons créé et également les instances telles que les ligues, les fédérations, les comités, ... En fait, toute structure qui participe à la formation des arbitres peut utiliser notre solution novatrice et digitale.

HBZH Le Mag : Comment fonctionne la solution ?

Form'Arbitre : La solution est une solution ouverte et totalement paramétrable. Il y a un premier niveau d'accès pour la structure (club, ligue, ...) et un second qui concerne les apprenants à savoir les JAJ ou les JA. La structure peut constituer des questionnaires intégrant des images, des textes de situation sous forme de QCM. Des options existent pour intégrer également des vidéos permettant de mettre l'apprenant en situation. Les JAJ ou JA se connectent et ont accès aux questionnaires selon leur niveau de progression. En fin de questionnaire, les questions n'ayant pas reçu les bonnes réponses sont présentées à l'apprenant lui permettant de se questionner ou de questionner le responsable de l'école d'arbitrage. Ils peuvent refaire plusieurs fois les mêmes questionnaires avec un délai entre chaque session. La structure voit le volume de connexions mais aussi le niveau de réussite pour chacun des apprenants et des questionnaires réalisés. Pour chaque questionnaire ou question, le club peut aussi définir un temps de réponse. Cette option permet de mettre en situation de stress l'apprenant comme si il était sur le terrain.

HBZH Le Mag : Votre solution est elle une solution de formation à part entière ?

Form'Arbitre : Je dirais surtout que la solution est une aide à la formation théorique, complémentaire des formations que peuvent réaliser les bénévoles ou professionnels dans les structures. Bien sûr, nous constituons des questionnaires que les clubs peuvent acquérir leur permettant surtout de pouvoir, de ce fait, être encore plus disponibles pour de la présentielle lors des matchs sifflés par les JAJ ou les JA.

HBZH Le Mag : Quel est le coût de la solution pour les clubs ?

Form'Arbitre : Nous avons revu notre premier modèle économique pour permettre à un maximum de clubs de bénéficier de la solution. A ce jour, nous avons une inscription gratuite permettant à la structure (club, ligue, ...) de pouvoir saisir autant de questionnaires qu'elle souhaite et nous avons limité à 2 apprenants simplement. Au delà de 2 apprenants, il y a des abonnements à souscrire selon le volume de connexions que l'on souhaite (30€ pour max 10 utilisateurs, 50€ pour 20 utilisateurs, ...), ensuite la structure qui souhaite acquérir des questionnaires, doit ajouter entre 3€ et 8€ selon les niveaux des questionnaires. Ces questionnaires ont entre 10 et 12 questions. La structure qui souhaite utiliser la vidéo devra souscrire l'option pour 30€. L'ensemble des prix annoncés sont annuels pour les options. Les questionnaires acquis le sont définitivement. L'ensemble des éléments sont payables en ligne avec une solution sécurisée permettant une vraie liberté de souscription. Il y aura prochainement un abonnement premium incluant une partie des options. Le développement est en cours.

HBZH Le Mag : Comment constituez-vous les questionnaires qui sont en vente ?

Form'Arbitre : Nous nous inspirons des questions issues de la documentation de l'IHF mais surtout de l'expérience des arbitres que nous sollicitons pour constituer les questionnaires. Les images ou vidéos sont issues de matchs enregistrés dans les salles qui ont informé le public et joueurs de la possibilité des prises de photos ou vidéos.

HBZH Le Mag : Comment stockez-vous les données enregistrées ?

Form'Arbitre : Notre solution est hébergée en France sur un site utilisé aussi par certains ministères. Nous respectons la réglementation RGPD et nous alertons nos utilisateurs sur la nécessité de respecter certaines règles basiques notamment celle de affichage nécessaire pour la prise de photos et vidéos lors des matchs. De plus, le site est un site sécurisé en https.

HBZH Le Mag : Quel avenir souhaitez-vous pour la solution ?

Form'Arbitre : Nous souhaitons qu'un maximum de clubs de handball mais aussi d'autres disciplines puissent utiliser Form'Arbitre et nous avons aussi en projet le développement d'une solution sous forme d'application pour smartphone et pourquoi pas demain faire de la réalité virtuelle. L'ensemble de ces développements ayant des coûts, nous allons d'abord nous concentrer sur la solution existante tout en étant à l'écoute des utilisateurs pour la faire évoluer. Bien sûr, si nous avons une structure qui souhaite nous soumettre un cahier des charges spécifiques, nous sommes là pour voir la faisabilité et trouver des solutions.

Toutes les informations sur formarbitre.com ou par téléphone au 07 69 37 22 94



ACCOMPAGNEMENT DES JUGES-ARBITRES

Form'Arbitre vous accompagne dans la formation de vos arbitres dans une multitude de sports : Handball, Basket, Football, Tennis, Volley, Badminton, Tennis de table, Judo... sans délivrance de diplôme

COMMENT ÇA MARCHE ? | DÉMO | FAQ | CONTACT



VOTRE ESPACE



DERNIERS LICENCIÉS INSCRITS

- M. LANGERON 0 Voir la progression
- S. BLIHS 0 Voir la progression
- G. LAINE 0 Voir la progression
- L. PROGEAS 2 Voir la progression
- M. BOUTOUILLET 0 Voir la progression

Comment ça marche ? | Tarifs | Contact | Conditions générales de vente | Conditions générales d'utilisation

Mentions légales | Plan du site | 2018 © Macharo.com

Deux caps et deux pieds de la Catalogne à la Bretagne en un souffle !



Le 8 juillet, Gérard Cantin, Président du Comité du Finistère, partira à pied du Cap Cerbère, au sud des Pyrénées Orientales, pour rallier la Pointe de Corsen à Plouarzel en Finistère. Il prévoit de parcourir 1520 kms, en 52 étapes, au profit de « Vaincre la Mucoviscidose ». Gérard a été sensibilisé à cette cause par des amis proches de ses enfants, dont le dernier fils Sasha, âgé de 10 ans, est atteint par cette maladie.

Gérard : « Je ne pars pas dans l'inconnu, car en 2015, pour mon départ en retraite, et au lendemain de l'Assemblée Générale du Comité à Quimper, je suis parti... un peu à «l'arrache»... de la Pointe St-Mathieu pour rallier Menton. 56 jours de marche et 1720 kms... et ça l'avait fait ! Mais j'ai quatre ans de plus, et un peu plus de temps pour me préparer, et ça tombe bien car j'en ai besoin ! »

Pour la préparation de ce projet, il est très fortement soutenu et aidé par ses proches, mais aussi par des entreprises qui lui ont permis de constituer un budget de départ. « Le défi pour « Vaincre la Mucoviscidose » actionne deux leviers pour collecter des dons. Le premier, est d'économiser le maximum sur mon budget, en étant hébergé et nourri gracieusement, afin de reverser le solde à mon arrivée à l'association. Le second est de « vendre » les kilomètres au prix de 5,00 euros, et permettre à toutes celles et ceux qui veulent me soutenir, de mettre leurs pas dans les miens ».

Le président finistérien va s'appuyer sur différents réseaux. La famille, les amis, le réseau de « Vaincre la Mucoviscidose » et bien entendu le réseau du handball. « Mon ami et collègue, Jean-Louis Guichard, président du Comité des Pyrénées Orientales, est en train de m'organiser un départ qui s'annonce joyeux et convivial. Je vais être accueilli à la gare de Cerbère par le maire, et le lendemain les jeunes handballeurs du club de Banyuls vont m'accompagner, durant les 12 kms de cette première étape, accompagnés de leur éducateur, un certain Alexandre

Fabregas*. Puis réception à la mairie de Banyuls et grillade-partie ! Et dans les 14 départements que je vais traverser, plus de la moitié des soirées étapes sont déjà calées. En Bretagne je recherche un hébergement à Arzal, à Port-Louis, à Pont-Coblant et au Faou ». Avis aux lecteurs de HBZH Le Mag !

Bon vent Gérard et rendez-vous à la Pointe de Corsen le 31 août !

*frère de Ludovic Fabregas, pivot de l'équipe de France !

Pour suivre l'aventure, soutenir le projet ou tout simplement avoir de plus amples informations ; rendez-vous sur le blog, le site internet ou sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram :

- Blog : <https://deuxcapsetdeuxpieds.com/>
- Site web : <https://mondefi.vaincrelamuco.org/projects/deux-caps-et-deux-pieds>
- Réseaux sociaux : @deuxcapsetdeuxpieds.com



 hummel® ET 

PARTENAIRES DE LA





Cléopatre Darleux
Gardiennne du
Brest Bretagne Handball

VOUS ÊTRE **UTILE**

VIVONS LA PASSION DU **HANDBALL**

La Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire
partenaire officiel de la Ligue de Handball de Bretagne
et du Brest Bretagne Handball !

